

Questions posées par **Nicolas Bernier**

Pour son mémoire : **La co-composition dans la musique électroacoustique.**

1. Qu'est-ce qui vous motivé à composer en équipe ?

La première fois dans le studio, nous avons enregistré des improvisations sur des corps sonores comme cela se pratique en musique concrète. C'était le soir.

L'un sur les objets dans la cabine, l'autre sur la console dans le studio. Jeux sur corps sonore d'un côté, et jeu de filtrages et de potentiomètres de l'autre. Et parfois deux dans la même pièce l'un à l'instrument, l'autre au micro; l'un au départ des magnétos, l'autre au mixage, ou les deux sur les boutons de filtre ou de départ de réverb. Automatisation à l'ancienne comme dans les mixages de cinéma en Amérique.

Souvenirs des stages d'électroacoustique où il n'y a pas un studio pour chacun et où il faut apprendre à partager les outils.

Et puis deux musiciens qui travaillent en studio, dans d'autres musiques, d'autres pratiques plus instrumentales, ce n'est pas tellement étonnant.

Mais pour le musicien « sérieux » de musique sur bande si c'est étonnant. Filiation surprenante avec le compositeur instrumental devant sa feuille.

Nous cela ressemblait à notre vie.

Le lendemain matin, il y avait le premier *Hey ! tu sais quoi ...*

2. Quels inconvénients et avantages voyez-vous dans la co-composition ?

Ensuite, pour *Corazón road*, nous avons inventé des modes de réactions aux propositions de l'un, de l'autre. Il y avait deux studios : Exercice de style et La muse en circuit. (Nous expérimentions le travail à distance, avant l'explosion d'internet ☺)

Mais surtout de grand moment ensembles à écouter, mixer, couper, déplacer, ...

Deux paires d'oreilles, deux écoutes. Et puis surtout cette alchimie qui fait glisser d'une idée à une autre. Nous savions que nous nous aventurons vers quelque chose d'inédit mais sans pouvoir l'énoncer clairement. Parler d'inconvénients et d'avantages n'aide pas à éclairer cette route duale. Est-ce qu'on vit mieux seul-e, à deux ou en communauté ? L'art a ses habitudes, seul-e pour la composition, la mise à plat de la sphère mentale, à plusieurs pour l'expression instinctuelle, « l'explosion » du dire.

Classiquement on oppose l'énergie et le concept. Le duo d'écriture est un cas très spécifique, un aphorisme créateur, il implique une extrême attention à l'inédit de l'autre, il propose que d'entrée de jeu soit impliqué l'autre dans le je, ce qui ne va pas sans risque narcissique ! Dans nos pratiques expérimentales, de plus en plus d'hommes et de femmes travaillent ensemble ... pourquoi ?

3. Croyez-vous que l'ordinateur favorise ou défavorise la co-composition et pourquoi ?

L'ordinateur est un outil individuel.

Nos expériences avec le midi, pour des *Electro Dances* n'ont pas toujours été très prolifiques.

Puis vint le multipiste sur ordinateur, système que nous avons exploré dans *Des travailleurs de la nuit*, à *l'amie des objets*. Mais là, une grande part au travail fut scénique et visuel, avec un manipulateur d'objets et une danseuse. Alors nous étions ensemble dans les gestes.

Pour le *Portrait de Daunik Lazro* pièce octophonique et acousmatique, ce fut plus délicat. Un local tout petit. Peu de place pour bouger autour des objets et dans les sons. Un écran qui concentre l'attention. Pas facile de partager la souris. Les magnétos partent tout seuls. Mais nous avons partagé les entretiens et les moments de vie avec Daunik, les choix de sons, les idées motrices, les écoutes de la grande forme, par contre nous avons séparés le maniement des micros, les séquences à monter, ordonner.

La maison au bord de la D.23 a demandé surtout de longues séances d'écoute; l'ordinateur enregistreur fut « transparent » dans la démarche. Maintenant il y a deux ordinateurs, bien sûr ! Les outils sont plus légers, moins chers, chacun a son dispositif, c'est-à-dire chacun explore une façon d'utiliser ou de contourner l'ordinateur... Nous mettons en commun nos sons, nous confrontons nos

écoutes, nos logiques, l'ordinateur a permis de sortir des studios chers, nous avons travaillé chez nous, avec nos configurations, nos espaces domestiques, et notre quotidien, ce n'est pas neutre. Avec l'ordinateur plus de 4 mains sur la grande console de mix. La co-composition s'est déplacée, les mains ne se rejoignent plus au même endroit.

4. La co-composition étant un processus singulier, avez-vous eu à inventer des méthodes ou des outils de travail ? Si oui, décrivez-les.

Nous avons exploré les méthodes surréalistes et inventé nos modes de partage. Qu'est-ce qui flotte entre nos deux inconscients ? Nous avons laissé faire, parfois en symbiose parfois en grande distance. Nous avons laissé émerger nos différences, comment ? C'est??? Et il y a eu ces 2 ordinateurs individuels - portables. Et là : l'impro sur scène. Chacun prépare ses matériaux, et le moment du jeu se fait pleinement à deux, en composition immédiate.

Le double CD du *Petit bruit d'à côté du cœur du monde* est le témoin de ces changements. Morceaux sur bandes côtoient pièces et compositions sur ordinateur : composé pour l'un des CD, totalement improvisé avec ces différents matériaux, sur l'autre disque.

5. Comment partagez-vous le travail créatif ? Quels sont les systèmes de travail qui se sont mis en place instinctivement et quelles sont celles qui ont demandé de l'adaptation ?

Instinctivement ? Le travail d'improvisation, et avec lui le studio sur scène. (cf; CD La pièce)

Toute l'exploration des corps sonores peut se faire seul-e ou à deux ou en groupe.

Ensuite la création, l'écriture. On a intégré l'autre dans cet acte complexe et parfois on le laisse pour se retrouver. Quand on le laisse, il manque, en fait il reste mais sous une autre forme.

Dans beaucoup de proposition artistique le travail d'invention se fait en équipe (même si souvent, malheureusement, cette réalisation est très hiérarchisée) : montage au cinéma, cirque, théâtre, clown, chorégraphie, ...musique de groupe. Les magiciens de cabarets ont tendance à travailler toujours seuls. Et cela n'arrange pas cet art.

La musique a une longue tradition du groupe. Si le studio est un instrument alors puisque des gens se réunissent à dix pour souffler dans des trompes, on peut bien être à deux à jouer avec le studio. Mais pour souffler à dix, il faut aussi souffler seul. Ce qui développe une vision critique des outils.

6. Que pouvez-vous imaginer comme outils favorisant la co-composition électroacoustique.

Ce sont surtout des façons de travailler et des conditions de travail : un lieu pour être ensemble, du temps à l'ouvrage. Des visions plutôt proches de la musique, de la confiance dans l'écoute de l'autre, des aventures communes, et : des goûts qui interfèrent, des passions qui s'enrichissent, Ouvrir ! C'est une vision politique de l'acte créatif.